

Un **numismate** est une **personne qui étudie des pièces de monnaie**. Celles-ci sont une des sources les plus importantes d'information pour les archéologues et les historiens qui tentent d'interpréter le passé.

Le mot « numismatique » vient du terme grec nomisma qui signifie « pièce de monnaie ».

La monnaie est définie comme « tout instrument de mesure et de conservation de la valeur, de moyen d'échange des biens ». Ainsi, il **n'existe pas une mais des monnaies**, variant selon les époques, les lieux, les peuples, leur richesse et les matières premières dont ceux-ci disposent à un moment donné.

Dès lors, la **monnaie**, plus qu'un simple support matériel auquel est attachée une valeur, **devient une formidable source de renseignements culturels, historiques, artistiques, etc.** dont l'évolution est intimement liée à celle de l'homme.

L'étymologie (= origine du mot) elle-même de « monnaie » est en soi un morceau d'histoire. Ce terme provient du latin moneta, signifiant « qui avertit » par allusion aux oies du Capitole qui sauvèrent Rome du danger gaulois et donnèrent son nom au temple Juno Moneta. Le mot est resté car l'endroit où Rome frappait sa monnaie jouxtait le temple de Juno Moneta.

Il existe de nombreuses catégories de monnaies répertoriées par les numismates mais nous ne nous concentrerons principalement sur :

↳ Les **monnaies métalliques officielles** qui possèdent des caractéristiques déterminées par le pouvoir politique qui les émet, en garantissant la valeur et l'authenticité. Elles comportent des marques et mentions permettant d'identifier l'autorité émettrice.

↳ Les **monnaies de nécessité** qui sont émises par des organismes particuliers (avec autorisation officielle) lorsque la monnaie légale circulait en quantité insuffisante, notamment lors de la Révolution Française et à l'issue de la Première Guerre mondiale.

↳ Les **médailles et jetons**. Ce sont des objets sans valeur de paiement, destinés à commémorer un événement, un lieu ou un personnage. Les dimensions peuvent être importantes.



L'histoire et la monnaie sont intimement liées. **En collectionnant des monnaies, il est en effet aisé de côtoyer à la fois Jules César, Louis XIV ou Napoléon I^{er}, de faire le tour du monde en quelques minutes, d'en découvrir la richesse architecturale, animalière, technique.** L'historien Jacques Le Goff disait « *S'il est un objet chargé d'imaginaire, aussi loin que l'on puisse remonter dans l'histoire de l'humanité, c'est bien la monnaie !* ». Seule la numismatique offre à ses membres ce privilège, de par la **résistance des pièces aux méfaits du temps**, contrairement à la philatélie (collection de timbres), et à leur **nombre assez élevé**.



Sous la loupe, le numismate découvre, en examinant sa collection, les armes utilisées par les légions romaines, il constate le vieillissement des rois de France, ou d'autres souverains, dont le portrait évolue au fil des émissions. Le **voyage spatio-temporel** qu'il effectue est enivrant.

Mais avant de jouir de ce plaisir de la découverte historique, avant d'examiner les pièces, de leur faire « raconter » leur époque, le numismate devra fouiner ici et là, écumer les greniers, les brocantes... Car si chacun de nous est un numismate en puissance, et peut débiter une collection avec les quelques pièces qu'il a en poche, **la passion va très vite nous saisir** au travers de la recherche, l'identification et le classement des monnaies.

Et en ce sens **aucune arrière pensée lucrative !** Le vrai numismate ne collectionne en effet que pour le plaisir et l'intérêt historique, sans se livrer à des calculs sur la rentabilité de sa collection et sans espérer un jour en tirer un quelconque profit.

Sommaire



1/ Histoire et intérêt de la monnaie.....	P 4
2/ Débuter une collection.....	P 5
3/ La fabrication des pièces de monnaie.....	P 7
4/ Vocabulaire numismatique et description.....	P 11
5/ Identifier et coter les monnaies.....	P 16
6/ Nettoyage et conservation des monnaies.....	P 21
7/ Organiser et classer sa collection.....	P 23
Sources-bibliographie.....	P 25

1/ Histoire et intérêt de la Monnaie

1.1- Les ancêtres de la monnaie

Qui dit monnaie dit échange... La monnaie n'est rien d'autre qu'une **représentation conventionnelle d'une quantité de valeur**. Ainsi la monnaie a pu dès les origines avoir pour supports des fourrures, des animaux, des coquillages, des broches, des haches, du sel, du cuir, des pierres semi-précieuses, des anneaux d'or ou d'argent, des jetons métalliques frappés, ... mais aussi de simples écritures, celles par lesquelles on reconnaissait une dette. Mais ces moyens de paiement présentaient différents inconvénients qui ont mis fin à leur utilisation et favorisé l'invention de la monnaie : transport difficile, valeur non certifiée, problème d'équivalence...

Le mot « **salaire** » vient du sel donné en salaire aux soldats romains.

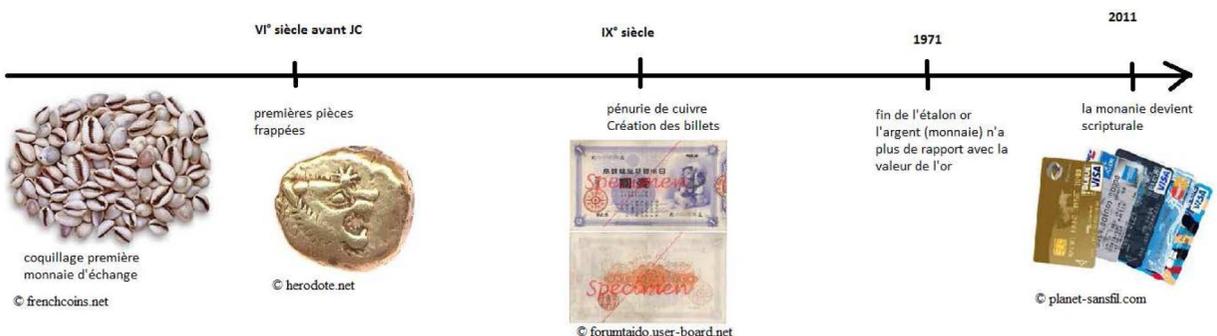


1.2- Bref historique

Invention **très ancienne**, l'origine de la monnaie est cependant **impossible à situer et dater avec précision**. On peut penser que, dès l'apparition d'échanges commerciaux réguliers et la spécialisation des tâches, le troc s'est avéré inefficace et une certaine forme primitive de monnaie a vu le jour. Probablement constituée à l'origine de petits objets précieux naturels (coquillages) ou artisanaux (barre de cuivre, anneaux en or ou lingots de fer), la monnaie s'est perpétuée sous cette forme dans de nombreuses régions.

Le mot « **obole** » vient du grec *obolos* = petite broche (qui servait de monnaie).

Il faut cependant attendre les **progrès de la métallurgie et l'avènement de la civilisation grecque pour voir apparaître les premières pièces de monnaie métalliques** au **VII^e siècle avant J.-C.** La monnaie semble apparaître à la même époque en Chine. Les avantages de la découverte paraissent décisifs et déterminent un usage économique qui se perpétuera jusqu'à nous.



1.3- Un intérêt historique important

Les pièces de monnaie sont **un des objets archéologiques le plus généralement trouvés**. Les millions de pièces de monnaie survivent des sociétés passées sur 2.500 ans. Étant faites de métal plus ou moins précieux, les pièces de monnaies ont mieux survécu que les autres objets. En outre, parce qu'elles ont de la valeur, elles ont été souvent cachées. Leur taux élevé de survie et leurs inscriptions officielles les rendent le plus facilement et le plus exactement datables de tous les objets archéologiques façonnés.



Le mot « sou » vient du latin solidus = solide ; parce que le sou résistait au feu et à l'inflation... La même racine latine a donné solde et soldat ; le soldat est donc celui qui touche la solde...

Une grande partie de l'attraction de l'argent vient de la manière dont il peut être employé pour acquérir la puissance, le confort matériel ou le statut social. Beaucoup de personnes, des gouverneurs et des individus, ont estimé que l'affichage de cette richesse améliore leur position.

2/ Débuter une collection

2.1- Qu'allez-vous collectionner ?

L'envie de commencer une collection m'est venue grâce à mon grand-père. Il m'a un jour offert une poignée de vieilles pièces. J'ai rapidement vu, à travers ce trésor, que **ces monnaies anciennes racontaient en fait sa vie et d'une certaine manière la mienne (mes racines, mes valeurs...)**. Ma collection s'est ensuite enrichie au travers de mes voyages ou ceux de mes amis et de ma famille. Ces monnaies ont donc une valeur sentimentale et **rappellent de nombreux souvenirs**.



Un voyage, une découverte dans un grenier, un cadeau ou la découverte d'une collection d'un proche ou par le biais du club numismatique, chacun aura son propre point de départ pour débiter sa collection.

Quoi qu'il en soit, une fois votre décision prise, vous devez inévitablement vous poser une question : que vais-je collectionner ? Le nombre de monnaies

émises depuis l'Antiquité est tellement énorme qu'il est inconcevable de les collectionner toutes. Vous devez donc **faire un choix, en fonction de vos goûts et bien entendu de vos moyens** :

- les pièces émises par un pays précis (la France par exemple),
- à une époque donnée (romaines, modernes, royales, féodales),
- les euros,
- les monnaies commémoratives,
- les monnaies du monde,
- une thématique particulière (animaux, J.O. par exemple),
- les médailles ou jetons,
- en fonction du métal (monnaies en or ou argent...),
- etc...

Il est possible également de rechercher, dans un même type et une même valeur, une pièce de chaque millésime. Dans tous les cas, assurez-vous de l'existence et de la disponibilité des objets convoités. Prenez garde également à leur coût ! L'évolution de votre collection en dépend.

2.2- Où trouver des pièces de monnaie :



⇒ En premier lieu, et pour débiter une collection, l'idéal est de voir **avec son entourage** (les amis, les voisins, les parents et grands-parents etc...). Les maisons anciennes recèlent parfois de petits « trésors », cachés dans un tiroir ou dans un grenier encombré. Vous pouvez certainement récupérer quelques pièces auprès de vos proches, parents et grands-parents qui souvent seront heureux de voir leurs « souvenirs » mis en valeur dans votre collection.

⇒ Les **vides greniers**, à condition d'arriver de très bonne heure et d'être vigilant, il y a beaucoup de faux ou des prix trop élevés. Les bonnes affaires sont assez rares.

⇒ Dans les **magasins spécialisés**, c'est plus cher, mais vous avez, généralement, la garantie de leur authenticité et de leur provenance (à Metz : Philippe SAIVE, numismate professionnel, est gage de sérieux et de qualité. Il accueille chaque année les membres du club pour faire partager sa passion).

⇒ Les **échanges entre collectionneurs** (dans le cadre du club par exemple avec accord de vos parents, à l'occasion des salons ou expositions).

⇒ Les **salles des ventes** (on peut faire des affaires, mais elles sont rares).

⇒ Les **sites de vente sur internet**. Mais attention ! Il y a des vendeurs sérieux (très peu) comme CGB, mais malheureusement, sur certains sites comme eBay, beaucoup de n'importe quoi, des états de conservation fantaisistes, des prix abusifs, des pièces trafiquées etc...

⇒ Les **découvertes à l'occasion d'une promenade** (cf loi)...



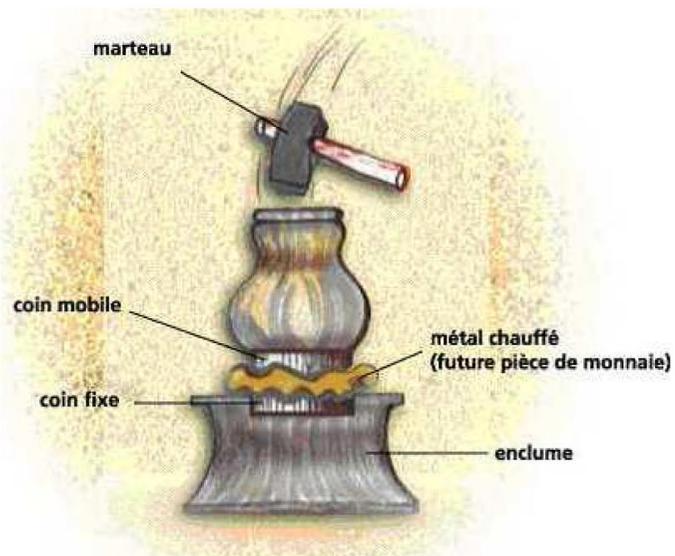
3/ La fabrication des pièces de monnaie

Au fil des siècles, des innovations techniques ont fait évoluer les procédés de fabrication de la monnaie afin de permettre d'accroître la qualité des monnaies et la productivité des ateliers :

- frappe des pièces au marteau ou fonte durant l'Antiquité,
- frappe au balancier au **XVI^{ème}** siècle,
- presse monétaire à partir du **XIX^{ème}** siècle (grâce à la machine à vapeur).

3.1- La frappe au marteau

La frappe au marteau est le procédé qui a été utilisé pour la fabrication de la monnaie jusqu'au début du **XVI^{ème}** siècle. Les pièces de monnaie étaient obtenues en frappant une lentille de métal (le flan) avec un marteau entre deux coins : un coin fixe encastré dans une enclume et un coin mobile portant en creux le revers de la pièce. Les flans à monnayer étaient fabriqués à partir du poids de métal ou d'alliage prescrit à frapper. Ces morceaux de métal étaient taillés puis pesés avant d'être frappés par un coin monétaire.



Les métaux employés pour frapper la monnaie ont été adaptés selon les époques, les lieux et les matières premières disponibles. Après l'or et l'argent employés pendant l'Antiquité sont apparus le bronze, l'étain, le cuivre, le nickel et différents alliages. Aujourd'hui, ces métaux sont presque tous encore utilisés pour le monnayage, quelques alliages à base d'aluminium ou le cupronickel (cuivre et nickel) leur ayant simplement été ajoutés.

3.2- Le contrôle des monnaies

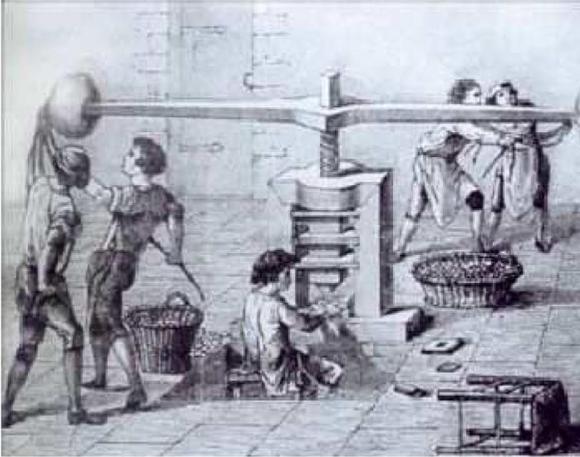
Au **XII^{ème}** siècle, la France comptait une **centaine d'ateliers** de fabrication de la monnaie. L'augmentation du nombre des ateliers a rapidement posé la question de leur contrôle. C'est pourquoi, à la fin du Moyen Âge, un **point secret** était placé sous l'une des lettres de la légende des monnaies royales et permettait d'identifier l'atelier d'où provenait une pièce (aujourd'hui on parle de poinçon). A partir

de **1358**, la **Monnaie de Paris** (qui avait été créée en **864** par l'édit de Pîtres de Charles le Chauve) est devenue une administration dotée d'un pouvoir de

juridiction et de réglementation en matière monétaire. Dès lors, **les ateliers ont été placés sous le contrôle de l'Etat.**

3.3- Les innovations techniques

A partir de la Renaissance, des innovations vont apparaître dans le monnayage pour **remédier au problème des épaisses et larges monnaies d'argent, difficiles à frapper manuellement.**



En **1551**, la première machine à frapper les monnaies par pression (ou procédé de **frappe au balancier**) est mise en service à Paris. Dans le procédé de frappe au balancier, la **force mécanique ou hydraulique** remplace le marteau et l'enclume de la frappe au marteau.

Par ailleurs, d'autres outils comme le **laminoir** et le **coupoir** permettent d'obtenir des lames à la **bonne épaisseur**

et de surface uniforme, et des flans parfaitement circulaires.

3.4- La frappe des monnaies aujourd'hui

La fabrication de la monnaie respecte aujourd'hui encore les différentes étapes du processus traditionnel, mais elle est **presque totalement automatisée**. Les flans sont découpés dans une bobine de métal par une presse et recuits dans des fours, ce qui permet de les rendre malléables en vue de la frappe. La frappe des monnaies est ensuite réalisée par des presses pouvant porter jusqu'à 800 coups à la minute.

En France, c'est la Monnaie de Paris qui est chargée de frapper la monnaie métallique courante. Cette institution très ancienne possède deux sites :

- ☞ *l'Hôtel de la Monnaie de Paris où sont produits des médailles, décorations, bijoux, bronze d'art et monnaies de collection,*
- ☞ *l'établissement monétaire de Pessac, en Gironde. Depuis 1998, c'est dans l'usine de Pessac que sont fabriquées les huit pièces de l'euro.*

A noter : la conception et la gravure des coins bénéficient également des apports de l'optique de précision et de l'informatique.



3.5- En conclusion

Des pièces de monnaie ont été presque toujours faites en métal. La **fabrication exige une compétence et une technologie importantes**. Le métal doit être extrait à partir du minerai, et être ensuite transformé. Transformer le

métal en des pièces de monnaie est également compliqué, dans la conception et la production. Le contrôle de qualité et l'uniformité sont essentiels. **Chaque pièce de monnaie doit être identique à la suivante, de sorte que les gens les acceptent.**

La fabrication de la monnaie par la Suisse en images

1 Les flans



Coulage

Le métal fondu est coulé en lingots.



Laminage

Les barres de métal sont ensuite passées au laminoir.



Découpage

Les flans sont découpés dans les lames.



Cordonnage

Les flans sont pressés de manière à épaissir leur bord.



2 Les outils de frappe



Esquisse

L'artiste dessine une esquisse.



Modèle

Sur la base de l'esquisse, un modèle plus grand que nature est élaboré.



Réduction

Un tour à réduire donne au modèle les dimensions d'une pièce de monnaie.



Gravure

Le coin d'acier en positif obtenu est retravaillé par le graveur.



Enfonçage

Le coin est alors trempé, puis retourné et pressé dans un morceau d'acier non trempé.



Trempage

La forme définitive est donnée au coin de frappe en négatif ainsi obtenu. Il passe ensuite par une opération de trempage et de chromage.

3 La frappe



Frappe

Les pièces de monnaie sont frappées en continu.



Recuit

Afin d'améliorer le processus de frappe, les flans retrouvent leur malléabilité grâce à un traitement thermique.



Polissage

Pour garantir une qualité de surface optimale, les flans sont également décapés et polis.



Lavage

Les flans sont lavés et les résidus du décapage et du polissage sont ainsi éliminés.



Frappe individuelle

Les flans propres sont séchés et frappés individuellement.



4 L'emballage



Emballage des monnaies commémoratives

Les monnaies commémoratives en qualité flan bruni sont emballées à la main dans d'élégants étuis.



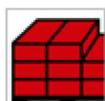
Expédition

Swissmint expédie par la poste les monnaies de collection aux banques, aux marchands de monnaie et aux privés.



Emballage de monnaies courantes

Les monnaies d'usage courant sont conditionnées en rouleaux, puis rangées dans des cartons qui sont ensuite empilés sur des palettes.



Livraison

Les cartons de monnaies sont livrés ainsi à la Banque nationale suisse.

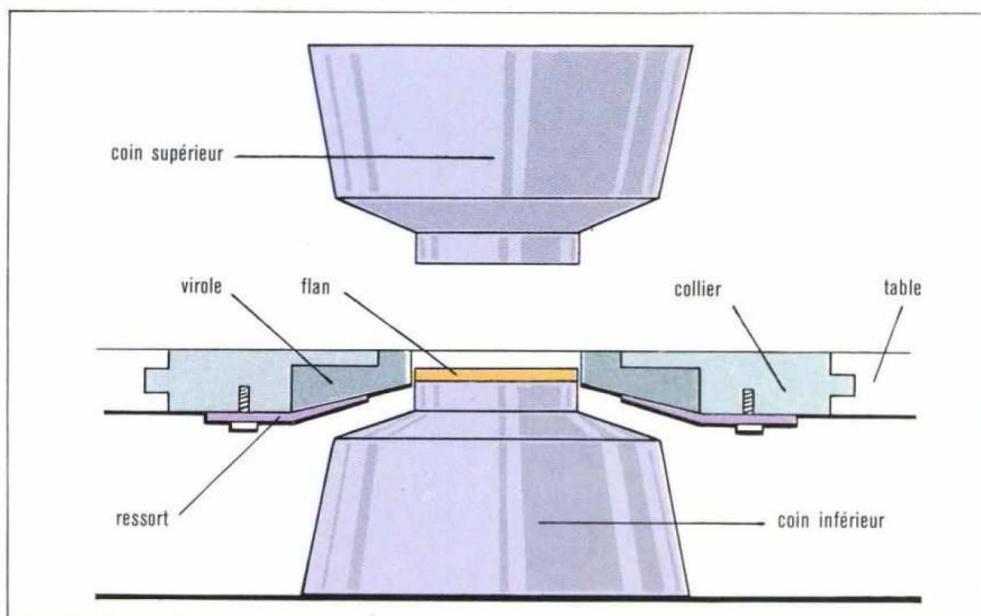


Distribution

La Banque nationale suisse est alors chargée de distribuer la monnaie aux bureaux de poste, aux banques, etc..

↳ <http://www.swissmint.ch/fr-themes-fabricationpieces-fabricationenimages.html>

Schéma de l'outillage pour la frappe des monnaies (Larousse) :



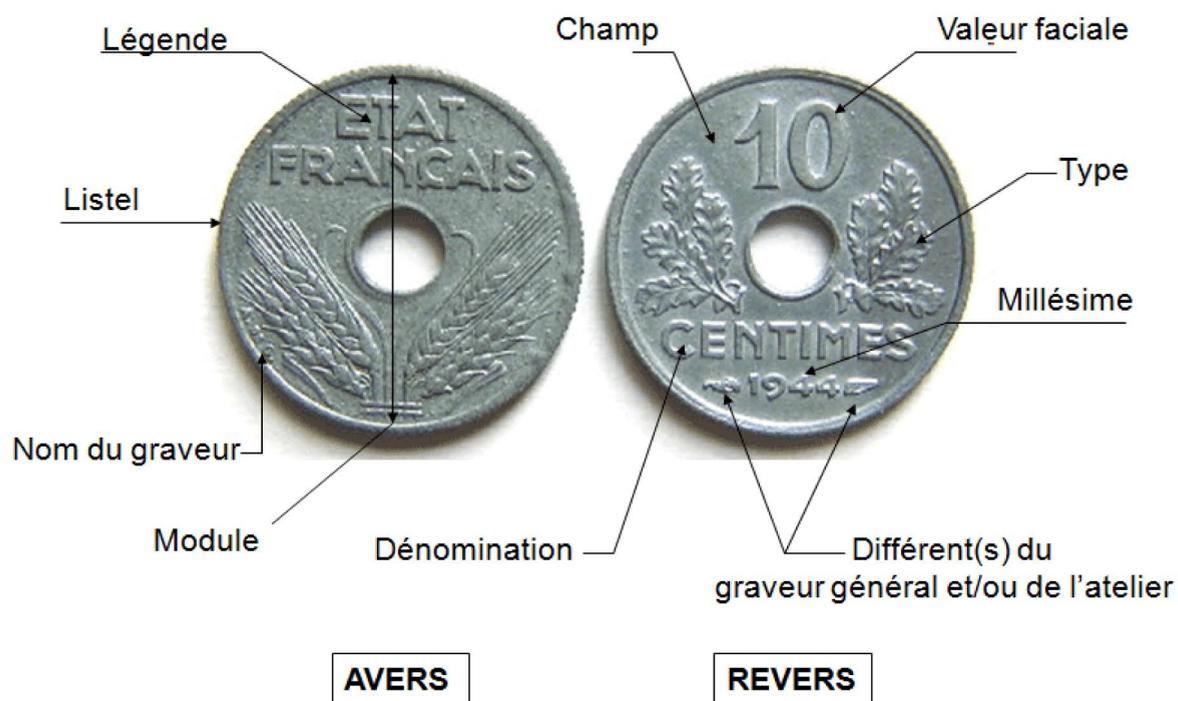
Outillage pour la frappe des monnaies.

La virole, qu'elle soit lisse ou cannelée, est montée dans un collier où elle est maintenue par sa forme extérieure et par des ressorts, pour éviter les désordres pouvant provenir d'un mauvais centrage du coin supérieur ou d'une défaillance de l'enserrage.

Le collier est fixé dans la table, qui est en deux parties à cet effet. Le dévissage est assuré par le coin inférieur, qui se soulève au moment de la remontée du coin supérieur et porte ainsi la pièce au niveau de la table. A ce moment, un mécanisme, en même temps, éjecte la pièce frappée extraite de la virole et amène le flan suivant sur l'alésage de la virole, où il tombe sur le coin inférieur.

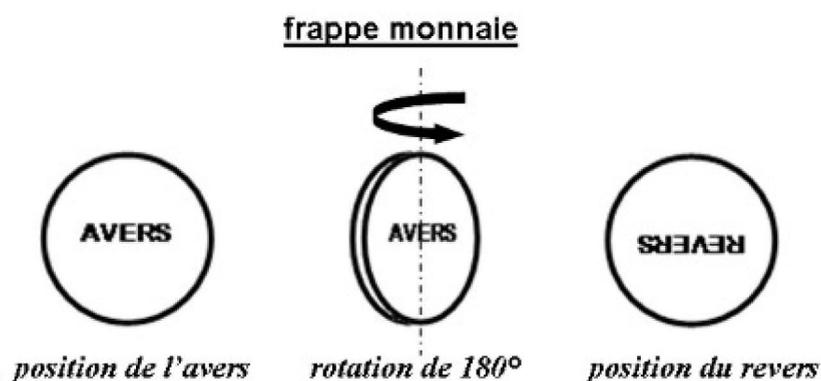
4/ Vocabulaire numismatique et description

4.1- Un vocabulaire précis

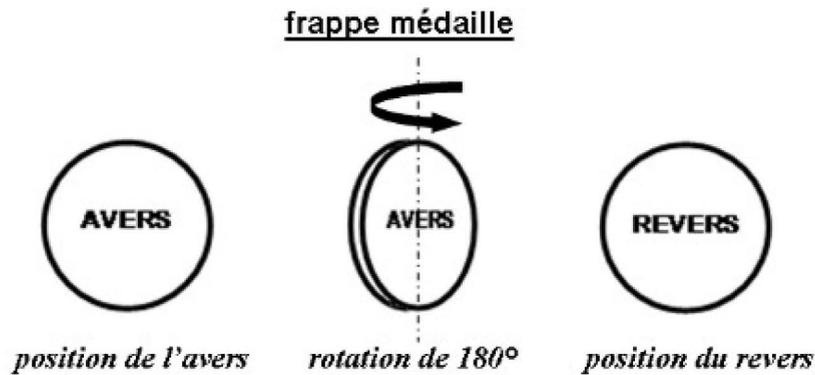


4.2- L'orientation des coins

Pour différencier les monnaies des médailles, depuis les monnaies frappées sous Louis XIII, la frappe des monnaies répond à une règle simple : en faisant tourner l'avvers d'une monnaie à 180° par rapport à un axe vertical le revers doit apparaître orienté vers le bas.



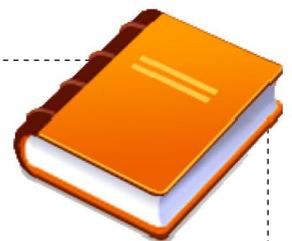
La frappe des médailles répond à une règle tout aussi simple : en faisant tourner l'avvers d'une médaille à 180° par rapport à un axe vertical le revers doit apparaître orienté vers le haut.



Depuis le passage à l'**€uro**, les monnaies sont maintenant toutes **en frappe médaille**.

Les illustrations figurant à l'avvers et au revers des monnaies ont peu évolué. On retrouve à toutes les époques et presque partout un dessin, un symbole ou un personnage à l'avvers, et la valeur de la monnaie au revers.

PETIT LEXIQUE



Alliage : Mélange de différents métaux.

Aloi : Proportion de métal précieux (or, argent ou platine) entrant dans la composition d'une monnaie.

Anépigraphe : Se dit d'une monnaie ne comportant pas de légende.

Antoninien : Monnaie romaine d'argent frappée en abondance au III^{ème} siècle.

Assignat : Billets émis durant la Révolution, dans les années 1790-1796. Ils étaient garantis par la vente des biens de l'Église qui avaient été confisqués.

Atelier : Lieu où est effectué le monnayage. Identifié sur les monnaies par une lettre (« A » pour Paris ou un symbole « une vache de Béarn »).

Avers (ou droit ou face) : Face d'une monnaie ou d'une médaille qui porte le motif de gravure principal (souvent un portrait). Par opposition au revers.

Axe : Orientation de la gravure du motif du droit par rapport à celui du revers.

Belle épreuve (ou BE): Caractérise une monnaie dont le relief est mat et le fond comme un miroir. Dès la frappe, elle est manipulée avec soin et enfermée dans un emballage transparent scellé, c'est le niveau de perfection de conservation le plus élevé d'une monnaie ou médaille.

Billetophilie : Etude du papier monnaie et des billets de banque de collections.

Billon : Alliage d'argent et de cuivre dans lequel la proportion de cuivre dépasse 50%. Par extension, les monnaies composées de cet alliage et d'autres monnaies divisionnaires de nickel, d'aluminium, etc... Le terme désignait aussi le métal apporté à l'atelier pour y être monnayé.

Bractéate : Monnaie très mince en argent frappée seulement sur une face.

Brillant universel (ou BU) : monnaie frappée en série limitée avec des coins neufs et qui a gardé son brillant d'origine.

Carat : Mesure de la proportion d'or dans la pièce (24 Carats = 1000 millièmes).

Champ : Chaque face d'une pièce de monnaie et surtout la partie laissée libre à gauche et à droite du type.

Coin : Instruments appelés aussi fers (ou paire de coins) employés pour la frappe monétaire, se composant d'une partie inférieure : la pile, ou encore coin dormant, coin d'enclume et d'une partie supérieure : le trousseau ou coin mobile.

Contremarque : Marque frappée postérieurement à l'émission initiale pour modifier la valeur, l'aire de circulation ou l'autorité d'une pièce de monnaie.

Démonétisée : Se dit d'une monnaie dont tout pouvoir légal de paiement a été retiré par décret officiel.

Dénéral : Poids monétaire, généralement en bronze ou en laiton, parfois en verre, destiné à contrôler les poids des pièces de monnaies déterminées.

Denier : Mot employé dans plusieurs sens : 1) Pièce romaine en argent (denarius) créée vers 212 avant Jésus Christ et qui pesait 4,51 grammes d'argent (vers 140 avant Jésus Christ, il est dévalué et son poids passe à 3,96 grammes), ayant à l'origine une valeur de dix as. 2) Pièce de monnaie quelconque, ainsi dans l'expression denarius aureus, d'où le mot arabe, dinar, pour la monnaie d'or. 3) Pièce d'argent introduite dans les royaumes francs et les Etats qui leur succédèrent, à partir de la seconde moitié du VIIe siècle. 4) Unité de base du système de compte médiéval (livre, sou, denier). 5) Fraction d'un douzième, pour exprimer le titre en argent.

Dénomination : Appellation d'une pièce et, par extension, sa valeur légale.

Différent : Marque apposée sur chaque monnaie pour indiquer l'atelier ou elle a été frappée, le nom du directeur de celui-ci, le nom du graveur. Chaque hôtel des monnaies a obligatoirement une "lettre de l'alphabet" pour différent.

Double frappe : Dédoublément de l'empreinte résultant d'un glissement du flan pendant la frappe. Une pièce qui présente ce défaut est dite tréflée.

Douzain : Monnaie de douze deniers frappée à partir de Charles VII.

Droit : La face de la monnaie qui porte le dessin ou l'inscription principale (beaucoup de numismates préfèrent employer "droit" ou avers pour la face qui porte l'empreinte du coin inférieur).

Ducat : Le ducat est une ancienne monnaie dont le nom vient de l'italien « ducato ». Historiquement, il s'agit d'une monnaie d'or à l'effigie d'un duc. Plus spécialement, on parle de ducat lorsqu'on évoque la monnaie d'or du doge de Venise - le terme doge étant une déformation de celui de duc.

Ecu : Monnaie d'or ou d'argent, avant la révolution Française, portant sur l'une de ces faces des armoiries. Nom donné aux pièces de 5 Francs en argent après la révolution.

Effigie : L'effigie est l'image qu'on retrouve sur l'avers de la monnaie.

Electrum : Alliage naturel d'or et d'argent employé en Asie Mineure pour les premières monnaies. Le terme est maintenant appliqué à tout alliage d'or où la proportion d'argent ou de cuivre est assez importante pour affecter la couleur de la pièce.

Emission : Groupe de monnaies frappées conformément à une instruction monétaire déterminée.

Entaille : Dommage important dans le flan d'une monnaie.

Epreuve : Pièce de monnaie de qualité supérieure, frappée avec des coins spécialement préparés, par exemple pour être offerte à des fonctionnaires ou à des personnages de haut rang (députés, sénateurs, directeurs ...).

Essai : Pièce produite pour tester de nouveaux types, un nouveau procédé innovant ou de nouveaux coins, en général les monnaies essai sont d'un tirage très faible.

Exergue : Espace inférieur de la face d'une monnaie, lorsque celui-ci est séparé du dessin principal par un trait horizontal, dit ligne d'exergue. Petit espace réservé dans une médaille pour recevoir une inscription, une date.

Fautée : Se dit d'une pièce : tordue, mal frappée, une frappe décalée ou décentrée qui a reçue un double coup.

Flan : Disque de métal vierge sur lequel est imprimé l'empreinte des deux coins, lors de la frappe.

Flan mat ou flan bruni : Se dit d'un flan dépoli à l'aide d'un matoir (brunissoir).

Fourrée : Pièces argentées ou dorées sur des flans de bronze ou d'argent, technique souvent employée par les faussaires.

Graveur : Le graveur taille directement dans l'acier les motifs de gravure d'une monnaie ou d'une médaille. Il peut travailler soit en creux, soit en relief. Il utilise des outils spécifiques qu'il adapte à sa propre main : burin, échoppe, ciselets... Le graveur peut également travailler une maquette modelée qui servira de modèle.

Grènetis : Cercle de points se trouvant sur le périmètre d'une monnaie.

Incuse : Se dit de la face d'une monnaie qui présente la même gravure que l'autre face mais en creux. Ce type de frappe assez rare se rencontre dans les monnaies grecques antiques archaïques.

Jeton : Objet monétiforme employé comme instrument de calcul surtout du XIV^e au XVIII^e siècle où pouvant avoir une équivalence de valeur monétaire (fonctionnement de machines automatiques). Il n'a aucun pouvoir libératoire.

Légende : Inscription circulaire figurant au revers ou à l'avers d'une pièce, et parfois sur la tranche.

Liard : Ancienne monnaie de cuivre valant 3 deniers ou 1/4 de sou.

Listel : Cercle périphérique présentant une saillie plus importante que les saillies du type ou de la légende afin d'en diminuer l'usure.

Marque d'atelier : Lettre ou symbole désignant l'endroit où une pièce a été frappée (« K » pour Bordeaux).

Médaille : Pièce de métal souvent ronde portant un dessin, une inscription, frappée en l'honneur d'une personne ou d'un événement. Contrairement aux monnaies, les faces des médailles ne sont pas inversées.

Méreau : Pièce monétiforme ayant une valeur de convention pouvant se convertir en monnaie légale sous certaines conditions.

Millésime : Date à laquelle une monnaie a été frappée. Obligatoire en France à partir de 1549.

Monnaie de nécessité : Monnaie fiduciaire de caractère temporaire émise pendant une crise afin de pallier un manque de numéraire. Les monnaies obsidionales en sont un cas particulier.

Monnaie uniface : Pièce de monnaie frappée sur une face seulement. Les monnaies grecques primitives sont unifaces.

Monnaies obsidionales : Pièces de monnaie émises pendant un siège ou au cours d'opérations militaires pour pallier le manque de numéraire. Il s'agit d'une catégorie particulière de monnaie de nécessité.

Once : Mot employé en plusieurs sens : 1) comme unité de poids, un douzième de livre. 2) comme unité de compte, un douzième, notamment pour exprimer le titre en argent. 3) comme nom de monnaie (unzialis, oncia), pièce d'argent pesant à l'origine une once.

Patine : Coloration d'une médaille, d'une monnaie ou d'un bronze d'art. La patine naturelle est due à la corrosion du métal et se produit sur longue durée.

Piéfort : Terme appliqué aux échantillons de monnaies frappés sur des flans épais, souvent en argent de bas titre, qui servaient au Moyen-âge aux graveurs de coins; ou à des exemplaires semblables en bon argent ou de poids fort frappés pour être distribués à des fonctionnaires.

Poinçon : Terme parfois appliqué au coin monétaire, mais généralement réservé aux poinçons employés pour enfoncer dans un coin des éléments de lettres, des lettres entières, des détails du dessin (ornements, marques d'atelier, couronne ou titre du souverain, ...).

Refrappe : Pièce frappée, surtout à l'époque moderne ou contemporaine, avec les coins d'une époque antérieure.

Remède ou tolérance : Ecart admis au-dessus ou au-dessous du poids et du titre (on dit alors remède de loi) prescrits par les ordonnances ou les baux monétaires.

Revers : Côté d'une pièce opposé à l'avvers et portant généralement sa valeur faciale.

Sol : Synonyme de "Sou". Pièce en cuivre ou en bronze. Désigne aussi une monnaie valant 1/20 de livre.

Solidus : Nom de la monnaie d'or du Bas-Empire, devenue au Moyen-âge une monnaie de compte ayant la valeur de 12 deniers et formant la vingtième partie de la livre.

Sur-frappe : Utilisation d'une monnaie déjà frappée comme flan pour y imprimer de nouveaux types, les traces de la frappe antérieure restant visibles.

Teston : Monnaie d'argent de la renaissance à l'effigie d'un souverain.

Tirage : Nombre d'exemplaires d'une pièce de monnaie ayant été frappée.

Titre : Rapport entre le poids du métal fin employé dans l'alliage et le poids total de la monnaie. Depuis l'introduction du système décimal il s'exprime en pourcentage ou en millièmes, mais autrefois on l'exprimait en carats et grains pour l'or et en onces ou en deniers et grains pour l'argent.

Tournois : Monnaies frappées à l'origine par l'abbaye de St Martin de Tours et qui devient la référence de tout le royaume l'emportant sur la monnaie Parisis. Système Tournois : 1 livre = 20 sous et un sou = 12 deniers.

Tranche : Surface périphérique de la pièce pouvant être lisse, cannelée, comporter des signes ou inscriptions en creux ou en reliefs.

Tréflée : Défaut d'une monnaie qui double les traits de l'effigie. Fréquent dans la frappe au marteau.

Type : motif qui caractérise chaque face d'une monnaie.

Uniface : Monnaie ne possédant un motif, un portrait ou une inscription que sur une seule face.

Valeur faciale : Valeur légale d'une monnaie, généralement inscrite à son revers.

Virole : Couronne circulaire en acier utilisée lors de la frappe pour obtenir le décor figurant sur la tranche d'une pièce.

5/ Identifier et coter les monnaies

5.1- Comment déterminer l'origine d'une pièce ?

Les monnaies sont si diverses, qu'à l'occasion d'une de vos trouvailles, identifier la monnaie entre vos doigts reviendra à mener une véritable enquête ! Les quelques orientations qui suivent, ainsi que des manuels spécialisés, vous aideront à décrypter certaines pièces, à partir des différentes informations qu'elles recèlent.

⇒ Forme :

↳ *La tranche est irrégulière.* Cette pièce n'a pas été frappée à l'aide d'une virole (voir lexique) et date donc d'avant le milieu du XVII^{ème} siècle (XIX^{ème} pour de nombreux pays musulmans).

↳ *La tranche est dentelée.* Si la pièce est en bronze, elle est probablement issue de la Grèce hellénistique. Si elle est en argent, elle a été frappée par la République romaine.

↳ *La pièce est percée d'un trou carré.* C'est une monnaie d'Extrême-Orient appelée aussi sapèque.



Aurelianus d'Aurélien -
Empire romain

⇒ Types et symboles :

↳ *Le type est le motif principal* figurant sur la face d'une monnaie. Sa fonction est de rendre claire l'identité de la monnaie, même à l'utilisateur illettré. Etudiez la pièce de prêt et prenez garde à tous les détails. Le type peut aussi être un symbole !



20F - Type Génie de la
Bastille

↳ *Le symbole est la représentation d'une idée par l'objet.* Sur de nombreuses monnaies anciennes, la figure d'une divinité ou d'un saint patron prend le pas sur la représentation de l'autorité émettrice. Les portraits des souverains ont aussi une valeur symbolique. Les armoiries que l'on retrouve sur les monnaies,



Gros de Metz - St
Etienne à genoux



pour leur part, sont les emblèmes des princes, des territoires sur lesquels ils prétendent exercer leur autorité, mais aussi symboles de pays ou de villes libres. Parfois enfin, les symboles sont utilisés à des fins de propagande, c'est le cas notamment de l'Empire romain.

⇒ Les marques :

↳ *de graveurs.* Ces « différents » plus ou moins visibles sont courants à l'époque moderne. Pour le numismate, leur connaissance est importante car elle permet d'identifier précisément une émission.

↳ *de monétaires*. Symboles représentant les magistrats, maîtres ou directeurs de la Monnaie légalement responsables d'une émission donnée.

↳ *d'atelier*. Lorsqu'un Etat veut distinguer plusieurs lieux où il pratique la frappe, il ajoute sur les pièces une lettre ou une combinaison de lettres symbolisant chaque atelier.



2 € commémorative
Allemagne - Sarre

↳ *de valeur*. Rare dans l'Antiquité et le Haut Moyen Age (sauf sur les bronzes byzantins), l'indication de la valeur d'une pièce est courante depuis la création des multiples du denier au XIII^{ème} siècle en Occident. Ecrites très visiblement au revers des pièces modernes, elles peuvent suffire pour en donner l'origine. Mais attention, la même marque de valeur peut correspondre à des pays bien différents (le « cent » par exemple).

⇒ Les légendes :

Elles peuvent apporter de précieux renseignements sur la puissance émettrice notamment... à condition de pouvoir les déchiffrer ! Les plus anciennes sont écrites en grec ou en latin, mais ce qui complexifie l'exercice c'est qu'elles sont souvent abrégées. L'utilisation de certains ouvrages et catalogues spécialisés devient indispensable.

Notez également que dans bien des cas et à toutes les époques, les langues des pays conquis se sont effacées devant celles des maîtres politiques du moment.

➤ Si ces quelques indications sont autant de point de départ pour votre réflexion numismatique, l'expérience acquise au cours de vos recherches et par nos échanges au sein de club vous permettra de progresser et d'identifier plus rapidement et avec davantage de certitude vos trouvailles.

5.2- Comment dater les pièces de monnaie ?

Déterminer à quel moment une monnaie a été émise est un problème souvent difficile, même, paradoxalement, quand une date est indiquée sur la pièce. En effet, il existe de nombreux codes différents du nôtre pour calculer le temps.

⇒ **Si la pièce porte une date :**

Située à l'exergue, dans le champ ou dans la légende, cette date est, pour les pièces occidentales, basée sur l'ère chrétienne. Il est également possible qu'un autre système de datation que le nôtre soit utilisé, celui de l'ère musulmane le plus souvent. Dans ce cas, la

Correspondance des dates chrétiennes et musulmanes

L'ère musulmane commence l'année de l'Hégire, quand Mahomet quitta la Mecque pour Médine, en 622 de notre ère. De plus, elle utilise le calendrier lunaire (354 jours environ) plus court que le calendrier solaire (365 jours environ). Pour convertir approximativement une date musulmane dans notre calendrier, on peut lui enlever 3% et ajouter 621. Ainsi, une pièce portant la date 1308 en chiffres arabes a été émise à peu de chose près en 1890 de notre ère :

$$1308 = (1308 \times 3 / 100) + 621 = 1890$$

conversion de la date s'imposera (voir encadré).

Attention, il existe des frappes, émissions postérieures à la date qui se lit sur la pièce. En France par exemple, la Monnaie de Paris a frappé en 1921 des pièces de 20 francs au millésime de 1914 et a renouvelé cette pratique dans les années 1950 en fonction du marché de l'or.

⇒ **Si la pièce ne porte aucune date :**

C'est le cas général pour les monnaies occidentales jusqu'au milieu du XVI^{ème} siècle (2 exceptions : quelques monnaies grecques hellénistique et la plupart des bronzes byzantins de 538 à 717). Une datation aussi précise que possible nécessite une véritable enquête. Il s'agit de se servir des divers indices fournis par la pièce. **Dater une monnaie demande une bonne documentation, des efforts et de l'expérience.**

5.3- Attention aux faux !

On distingue deux sortes de faux, les **faux d'époque** (ou « faux pour servir ») mis en circulation en même temps que les originaux et les **faux de collection**, fabriqué dans l'intention de tromper les numismates.

Les fausses pièces sont le plus souvent obtenues de deux façons :

- par coulage de métal fondu dans un moule, d'une facture assez grossière et comportant moins de détails, de finesse que les pièces originales,
- par la frappe avec de véritables coins gravés qui sont moins faciles à détecter.

En cas de doute, un **examen attentif** est nécessaire. Vous devrez **comparer le poids** (élément souvent significatif), **le type**, **l'aspect du métal**, **les détails de gravure** pour déterminer avec certitude l'authenticité d'une pièce. Ne pas hésiter à consulter un numismate professionnel.



5.4- Les états de conservation

Les monnaies peuvent se classer par valeur faciale, date et atelier, thématique... mais se différencient aussi par leur état de conservation. Meilleur est l'état de conservation, plus la monnaie se rapproche de son état originel, plus le plaisir esthétique est grand de la regarder : nul n'imagine un musée présentant des objets de conservation médiocre ! Bien entendu, l'état de conservation ne change rien à la valeur du document historique, de la monnaie, mais il constitue néanmoins le pivot de la valeur marchande.

Evaluer une pièce

B (Beau) : La **conservation très médiocre** correspond à une très longue circulation. La monnaie est encore identifiable, même si elle n'est **plus complètement lisible** (nombreuses marques d'usure, cheveux de l'effigie plus du tout visible). Sous cette rubrique peuvent également apparaître des monnaies de meilleur conservation mais qui présente un vice, un défaut criant telle une trace de griffe profonde, un coup important sur la tranche ou la suppression complète de l'inscription de la tranche due au retrait d'une monture.

TB (Très Beau) : La conservation médiocre est due à une **longue circulation**, tout en ayant laissé à la pièce un aspect sinon convenable, du moins supportable aux yeux d'un collectionneur. **L'usure est générale** et très marquée, mais **les reliefs principaux, sauf frappe défectueuse, sont lisibles et distincts**. Il s'agit en général du minimum accepté par un numismate expérimenté.

TTB (Très Très Beau) : La conservation est moyenne. L'usure due à la circulation est nettement visible, mais **la monnaie conserve un aspect agréable**.

SUP (Superbe) : L'usure due à la circulation est infime et ne se distingue que sur les parties les plus en relief. La presque totalité du velours de frappe a disparu mais, il doit en subsister entre les lettres de la légende.

SPL (Splendide) : La monnaie n'a subie **aucune usure parce qu'elle n'a pas circulé**. Par suite de mauvaises manipulations à la fabrication où lors de son stockage, elle a cependant perdu son velours de frappe sur les parties les plus en relief. Celui-ci peut laisser apparaître quelques petites rayures par suite de frictions ou de contact avec d'autres monnaies.

FDC (Fleur de Coin) : La monnaie est **strictement dans son état de frappe**, avec l'intégralité de son velours. Aucun défaut ne doit être toléré, excepté des traces infimes de manipulation visibles uniquement à la loupe x 10. Le FDC pour une pièce frappée avant 1800 est exceptionnel.

Exemple :



Ci-dessus, présentation de trois 5 Francs Lavrillier avec un niveau d'usure différent.

↪ En Beau (B), l'usure est très visible, tous les reliefs sont aplatis.

↪ En Très beau (TB), la ligne du sourcil n'est pas interrompue par l'usure, les boucles des cheveux se distinguent, en particulier celles du cou.

↪ En Très très beau (TTB), la nervure centrale des feuilles de laurier de la couronne est visible (**flèche rouge**), les boucles de la tempe sont nettes (**flèche verte**), le contour de l'oreille est bien marqué (**flèche bleue**) et le relief de la base du cou est net (**flèche jaune**).



5.5- Etablir la cote d'une pièce

Les prix des pièces de monnaies ne sont pas fixés selon un tarif strict et précis. **Les cotations reflètent plutôt une tendance du marché**, et sont basés sur l'offre et la demande. Plus une pièce sera demandée et plus sa cote grimpera, et inversement.

Donc attention aux idées reçues ! **Ce n'est pas l'ancienneté d'une pièce qui fait sa valeur.** Les critères qui déterminent la cote d'une monnaie sont les suivants :

- 1- La **qualité** de son état de conservation.
- 2- Le tirage d'une monnaie c'est à dire sa **rareté** (nombre d'exemplaires frappés).
- 3- Plus généralement, le **métal** utilisé.



Les pièces les plus rares sont généralement les plus chères et leur valeur augmente avec leur qualité.

A noter que de l'Antiquité à la fin du XIX^{ème} siècle, la valeur intrinsèque des pièces, définie en fonction de la quantité de métal précieux contenue, déterminait leur valeur faciale. Depuis le début du XX^{ème} siècle, la valeur faciale des monnaies est fixée arbitrairement par l'autorité émettrice, sans lien direct avec leur composition. Ainsi, **une monnaie se voit généralement attribuer une valeur faciale supérieure à sa valeur intrinsèque.**

Pour **déterminer la valeur d'une pièce**, vous devez d'abord l'**identifier puis évaluer son état de conservation**. Consultez ensuite les différents catalogues de monnaies qui vous fourniront une valeur indicative, parfois légèrement variable d'un ouvrage à l'autre.

6/ Nettoyage et conservation des monnaies

6.1- Comment nettoyer une monnaie ?

Les pièces de monnaie, anciennes ou récentes, se ternissent quel que soit leur métal. Il ne faut surtout pas vouloir restaurer le poli d'antan, car **nettoyer, c'est inmanquablement user la surface de la pièce et, donc, altérer la valeur numismatique** de celle-ci. Il faut se résoudre à accepter la patine, garante d'une certaine authenticité.

L'emploi de produits de nettoyage par trempage ou de nettoyeurs pour métaux est déconseillé. Les premiers contiennent des acides qui peuvent corroder le métal si les pièces sont mal rincées; les seconds contiennent, pour la majorité, des abrasifs qui peuvent égratigner la surface des pièces.

Néanmoins, on peut faire quelque chose quand la pièce est vraiment trop sale, mais pas n'importe comment (attention, la patine n'est pas de la saleté, mais un phénomène normal du temps sur le métal).



Ce qu'il ne faut pas faire :

- Utiliser les produits de polissage (même très bons).
- Employer des objets métalliques (brosse, paille de fer, pointe etc...).
- Utiliser des produits corrosifs (acide par exemple).
- Ne pas astiquer (faire briller en frottant).



Ce qui peut se faire :

- Nettoyer sous l'eau du robinet, avec les doigts et du savon de Marseille afin de dégraisser la monnaie. Pour plus d'efficacité on peut utiliser une brosse à dents souple.
- Les pièces en argent oxydées, peuvent se nettoyer avec un coton imbibé de vinaigre.
- Un cure-dents en bois enlèvera des points de saleté réfractaires sans rayer la pièce, par exemple entre les lettres de la légende.

Attention aux produits miracles des boutiques spécialisées, ils sont très chers pour un résultat souvent décevant. Il existe des appareils à ultrasons très efficaces, malheureusement, pour un appareil de bonne qualité, le prix reste dissuasif (entre 250 et 300 euros).

6.2- La conservation des monnaies

Les pièces doivent être entreposées de façon à ce qu'elles ne soient pas endommagées ou altérées. Ainsi, elles doivent **être protégées contre les égratignures et l'humidité, ni être directement touchée par les mains ou autres irritants**. Manipuler les monnaies avec des gants car la sueur contient des acides, cela évitera une accélération de l'oxydation.

Le choix d'un système de classement est propre à chacun. L'important est surtout que la solution que vous retiendrez convienne à votre manière de vivre la numismatique.

A prendre en compte : le budget, le fait de transporter sa collection, le souhait de l'exposer ou non...

Il existe différents systèmes de rangement :

⇒ **l'album classeur**. Il contient des pages en plastique transparent pourvues de cases dans lesquelles vous rangez vos pièces. Amovibles, elles présentent l'avantage d'être interchangeables rapidement et sans problème. Elles offrent par ailleurs la possibilité de voir les deux faces de la pièce sans avoir à manipuler celle-ci.

+ : cout relativement abordable, pratique, pièce totalement visible.

- : attention à la qualité de certains classeurs car une collection de pièces devient rapidement lourde, risque de détérioration rapide en cas de nombreuses manipulations.

⇒ **la pochette adhésive**. Composée d'un cadre en carton et d'une fenêtre transparente, elle est fermée par collage.

+ : pièce totalement visible, inscription des références de la monnaie.

- : non réutilisable.

⇒ **le médaillier**. Boitier ou meuble refermant plusieurs tiroirs qui contiennent plusieurs cases de tailles variables tapissées généralement de velours.

+ : luxueux, mise en valeur de la collection.

- : onéreux, ne montre qu'une face de la pièce.



7/ Organiser et classer sa collection

7.1- Description des monnaies

La description des monnaies est très importante notamment si l'on souhaite inventorier sa collection. Chaque pièce est **intégralement décrite** (à titre d'exemple) :

- l'indication du **métal**,
- le **diamètre** de la monnaie,
- le **poids**,
- la **description détaillée du droit ou avers (A/) et du revers (R/)**.
- le **degré de rareté**,
- l'**état de conservation** (grader une pièce est une opération très subjective),
- le **prix**,
- la **traduction des légendes**,
- un **historique** ou une histoire de la période.

L'état de conservation (B, TB, TTB, SUP, SPL, FDC) définit seulement le degré d'usure, **tous les autres défauts devant être décrits séparément** : coups, rayures, coups sur la tranche, polissage, défauts de frappe doivent être signalés, excepté lorsqu'ils sont mineurs. Meilleur est l'état de conservation, plus un défaut mineur prendra de l'importance. Il n'est pas nécessaire de signaler un petit coup sur la tranche pour un exemplaire TB, mais le même coup sur la tranche deviendra très grave pour un exemplaire SPL ou FDC et devra impérativement être signalé. Pour faciliter la position des défauts, marques, rayures, coups, on divise la pièce comme le cadran d'une montre.

7.2- Elaborer un inventaire

1.1- Monnaies romaines

➤ Sous écrin.

N°	Description	Millésime	Caractéristiques
1**	Aurelianus d'Aurélien "Le Sauveur de l'Armée"	275	23 mm - 3,46 g - cuivre/argent
A/	 IMP AVRELIANVS AVG (Imperator Aurélianus Augustus = L'empereur Aurélien auguste). Buste radié et cuirassé d'Aurélien à droite, vu de trois quart en avant.	R/	 RESTITVTOR EXERCITI (= Le Restaurateur de l'Armée). Mars tenant une haste présentant un globe à Aurélien tenant un sceptre. A/XXI

Aurelianus de l'empereur romain Aurélien (270-275), retrouvée à Cyzique dans la région de Mysie. 10^{ème} émission, 1^{ère} officine. La titulature IMP AVRELIANVS AVG (A/) RESTITVTOR EXERCITI (R/) et la marque d'émission et d'officine A/XXI correspondent à la 10^{ème} émission de l'atelier de Cyzique c'est-à-dire au début/été 275.

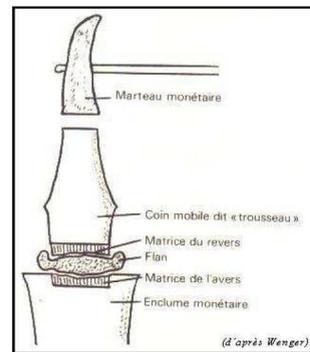
TTB+/SUP. Valeur : 75 € / 200 €. Pour ce type, R. Göbl a répertorié 18 exemplaires pour la 1^{ère} officine.

L'Antoninien est une monnaie d'argent romaine d'une valeur de deux deniers apparue au début du III^e siècle. On la reconnaît à ses particularités signalant une valeur double : sur les antoniniens, l'empereur est coiffé d'une couronne radiée. En 274, après avoir réuni l'empire et durement réprimé les fraudes de l'atelier monétaire de Rome, Aurélien modifia le système monétaire, en émettant entre autre l'Aurelianus marqué XXI (20 font 1), monnaie contenant 20 parts de cuivre pour 1 part d'argent.

Un atelier monétaire comporte une ou plusieurs officines, sorte de poste de production.

Pour émettre une série, l'officine grave deux coins ou matrices, un pour l'avers avec le profil de l'empereur, l'autre pour le revers avec un motif et une inscription, puis frappe les flancs.

Source et complément : cf. Annexe.



Voici à titre d'exemple. Chacun naturellement élaborera à sa manière un inventaire précis et plus ou moins complexe qui lui permettra de suivre sa collection et éviter d'acheter des doublons.

Sources - bibliographie

1. **Pour commencer une collection de monnaies. Pièces et billets**, le guide pratique du débutant, Edition Numismatique et Change, 1997.
2. **Lexique des 2700 mots de la Numismatique**, M. Galléazzi, Editions Bibliothèque des Art, Sciences et Techniques, 2005.
3. **Le franc VI. Les monnaies**, Editions les Cheval-légers, 2006. Ouvrage de référence avec le **Gadoury** pour les francs.
4. **World coins**, ouvrage de référence pour les monnaies du monde.

